

Les contes de Perreau

Valérie Martin

Volume 4, numéro 2, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10554ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martin, V. (2008). Les contes de Perreau. *Entre les lignes*, 4(2), 64–64.

LES CONTES DE PERREAU

VALÉRIE MARTIN

Paru depuis peu, *Perreau et la plume* est le premier recueil de textes du chanteur **Yann Perreau**, un *scrapbook* réunissant ses chansons, des illustrations et une douzaine de poèmes et nouvelles inédites. « Pour moi, c'était un grand défi que d'écrire ce recueil. J'ai toujours aimé la littérature, la langue française, l'écriture. Dès 14-15 ans, je tenais un journal et j'écrivais des poèmes. Disons que plus tôt je me suis exprimé avec la musique, mais j'ai toujours eu comme objectif d'écrire et de publier un roman. » D'aussi loin qu'il se souvient, le musicien a lu. « Je me rappelle la fierté que j'ai éprouvée en lisant mes premiers mots dans les livres sans images de mes grands frères et grandes sœurs. À l'adolescence, j'ai découvert les poètes maudits : Émile Nelligan, Charles Baudelaire, Jim Morrison. Au début de la vingtaine, je suis tombé sur Charles Bukowski (*Contes de la folie ordinaire*), Jacques Prévert (*Paroles*), Richard Desjardins et Jack Kerouac (*Sur la route*). »

Ces quatre écrivains sont ses « frères fantômes », qui le « suivent » partout. « Ils ont une profondeur et une intelligence des mots, une façon de filtrer le vécu sans trop en dire, explique le chanteur. Bukowski me fait rire, Prévert me nourrit ; Desjardins me fait rire et me nourrit à la fois. » Quant à Kerouac, c'est un excellent conteur « qui me berce, en me racontant une histoire. » Le

Il a signé deux albums à succès, *Western Romance* et *Nucléaire*. Cet automne, l'auteur-compositeur-interprète Yann Perreau troque piano et micro pour revenir à son premier amour : les mots.

musicien compte bien profiter du 50^e anniversaire du roman *Sur la route* (paru le 5 septembre 1957) pour se replonger dans le voyage halluciné du porte-étendard de la *Beat Generation*. « Je l'ai lu à 21 ans. Maintenant que j'en ai 31, j'ai hâte de le relire et de voir si mes impressions ont changé. Ce roman, c'est plus qu'un *trip de sex, drugs and rock and roll*, plus que de la défonce, c'est une vraie quête spirituelle. Quel *flow* ! »



PERREAU ET LA PLUME
Chansons, poèmes et textes choisis.
Collection Chansons et monologues
VLB, 2007



LES GRANDS ESPRITS SE RENCONTRENT

Yann Perreau est aussi un lecteur de Khalil Gibran. « *Le Prophète*, c'est ma bible à moi, dit-il. C'est imagé à mort. Peu importe l'âge où tu le lis, tu y trouves un harmonique différent. » Il évoque également *Oscar et la dame rose* d'Éric-Emmanuel Schmitt, un roman qui l'a fait pleurer alors qu'il prenait soin de sa mère malade. « Quelle verve ! J'ai rencontré l'auteur par la suite sur le plateau de *Tout le monde en parle*, et il ne m'a pas déçu. »

Parmi ses dernières lectures, il retient *L'Art d'aimer* d'Erich Fromm, « un essai freudien très *hot*. Un cadeau d'une amie qui risque de me suivre longtemps... » Et *Moon Palace* de Paul Auster, dont il s'est inspiré pour son dernier spectacle *Perreau et la lune*. « L'histoire d'un gars qui rencontre un vieux sage, un roman d'aventures. Un autre cadeau reçu... Auster, c'est une sorte de *Beat* contemporain. »

Pour le jeune chanteur, la lecture n'est pas simplement un passe-temps. C'est aussi la base de sa démarche artistique. « Je n'aurais pu écrire de chansons si je n'avais pas lu. Un peu comme les voyages et les rencontres, la lecture c'est une nourriture essentielle. » ■